

Demande de clarification relativement
au récent article de [Voltairenet.org](http://voltairenet.org) sur
Facebook-Zuckerberg (Montagne de sucre),
au sujet du site anti-«sioniste», hébergé
par Facebook, qui est un site ultra-
sioniste, de guerre mondiale contre les
peuples.

Communication de Michel Dakar, le
13 octobre 2021, Villequier, France.

[http://aredam.net/demande-eclaircissement-
facebook-janhamza-voltairenet.pdf](http://aredam.net/demande-eclaircissement-facebook-janhamza-voltairenet.pdf)

Sommaire du document :

Pages 3 et 4 . Copie de l'article de Thierry
Reysson du 12 octobre 2021
« le pouvoir politique de
Facebook » [https://www.voltairenet.org/
article214351.html](https://www.voltairenet.org/article214351.html)

Page 5 . Documentation sur Facebook-Zuckerberg
du site [voltairenet.org](http://www.voltairenet.org)

Page 6 . Copies d'écran du site Panhamza
hébergé par Facebook-Zuckerberg,
entrée de l'intitulé « <http://aredam.net> »,
et apparition d'un encart informant de
l'interdiction de faire paraître le lien
<http://aredam.net>.

Nota : le lien <https://www.voltairenet.org>
est publiable sur Facebook-Zuckerberg

M. MAMMA

MICHEL DAKAR
9- Route de Barre y va
76490 RIVES-EN-SEINE
02 32 70 82 35

Le pouvoir politique de Facebook

par Thierry Meyssan

Dans l'imaginaire global, Facebook serait un réseau social responsable qui permet à tous de se connecter confidentiellement tout en censurant des messages contraires aux lois locales. Dans la pratique, il est en tout autrement. Facebook collecte des informations sur vous pour la NSA, censure vos opinions et bat sa monnaie. En quelques mois, cette société est devenue l'un des acteurs les plus influents de la politique mondiale.

RÉSEAU VOLTAIRE | PARIS (FRANCE) | 12 OCTOBRE 2021

DEUTSCH ΕΛΛΗΝΙΚΑ ENGLISH ESPAÑOL ITALIANO NEDERLANDS PORTUGUÊS РУССКИЙ TÜRKÇE



William Joel / The Verge

FACEBOOK EN TANT QUE RÉSEAU SOCIAL

Le principal acteur politique de l'Internet est le réseau social Facebook. Au 1er janvier 2021, il comptait 2,85 milliards d'utilisateurs actifs chaque mois et 1,88 milliard d'utilisateurs actifs chaque jour dans le monde. Le réseau social censure régulièrement des messages comprenant des photos de nus ou d'activité sexuelle, du harcèlement, des discours de haine, des contrefaçons, des spam, de la propagande terroriste ou de la violence au moyen d'intelligence artificielle particulièrement approximative et injuste. Il ferme les comptes qu'il juge dangereux, soit qu'ils aient été censurés plusieurs fois, soit qu'ils soient liés à des ennemis des États-Unis.

Facebook est une énorme société qui comprend Instagram, Facebook Messenger, WhatsApp, Oculus, Workplace, Portal, Novi. Elle emploie plus de 60 000 personnes.

FACEBOOK EN TANT QUE BANQUE

Facebook édite désormais sa propre monnaie comme un Etat, la Libra. Elle est adossée à un panier de devises composé à 50 % de dollars, 14 % de yens, 11 % de livres sterling et 7 % de dollars singapouriens [1].

En devenant une banque dont la monnaie est progressivement acceptée par des sites de vente Internet, Facebook construit une économie parallèle, à la fois virtuelle et globale, plus importante que l'économie de bien des États.

FACEBOOK ET SES USAGERS

Facebook fait appel à ses usagers pour détecter les comptes qui violent ses règles. Il ouvre un dossier sur chacun de ses informateurs et les note [2].

1

[HTTPS://WWW.VOLTAIRENET.ORG/ARTICLE214351.HTML](https://www.voltairenet.org/article214351.html)

Facebook, qui prétend traiter chaque utilisateur à égalité, a secrètement composé une liste de 5,8 millions de VIP à qui ses règles ne s'appliquent pas. Eux seuls peuvent tout dire et tout montrer [3].

CAMBRIDGE ANALYTICA ET LA NSA

Les données personnelles d'au moins 87 millions d'utilisateurs ont été ciblées et siphonnées par la société britannique Cambridge Analytica (du milliardaire Robert Mercer et de Steve Bannon) et sa filiale canadienne, AggregateIQ [4]. Elles ont été utilisées au moins :

- pour l'élection du Premier ministre indien Narendra Modi en 2014 [5],
- pour 44 élections locales aux USA en 2014,
- pour Mauricio Macri lors de l'élection présidentielle argentine,
- pour Nigel Farage lors du référendum britannique sur le Brexit en 2016.
- Et surtout lors de la campagne présidentielle US également en 2016, successivement pour Ben Carson, Ted Cruz [6],
- et enfin pour Donald Trump et son directeur de campagne... Steve Bannon.

Selon *The Observer*, Cambridge Analytica employait de nombreuses personnalités issues du complexe militaro-industriel britannique et des services de propagande du MI6 [7]. Peut-être n'est ce que le sommet de l'iceberg : Edward Snowden a révélé que Facebook avait adhéré au réseau ultra-secret de surveillance électronique PRISM autorisant la National Security Agency (NSA) à avoir accès aux données personnelles de tous ses clients. Mais rien n'a filtré de l'usage que la NSA en fait.

Selon Newton Lee, ancien chercheur à l'Institute for Defense Analyses, le réseau PRISM serait l'avatar du projet de Connaissance totale de l'information (*Total Information Awareness - TIA*) que l'amiral John Poindexter avait développé sous Donald Rumsfeld au sein de la DARPA (*Defense Advanced Research Projects Agency*) [8].

L'ENGAGEMENT PERSONNEL DE MARK ZUCKERBERG POUR ISRAËL

En 2011, Facebook, à la demande d'Israël, censure les comptes appelant à un soulèvement dans les territoires palestiniens

En 2012, Mark Zuckerberg, s'est personnellement engagé pour le prix Nobel de la Paix, Shimon Perez. Il a supervisé la création et la promotion de la page officielle du président israélien, et a créé une campagne vidéo intitulée « Be my friend for peace » (deviens mon ami pour la paix), où figurent notamment Nicolas Sarkozy, David Cameron, Recep Tayyip Erdoğan ou encore la reine Elizabeth II d'Angleterre.

En 2015, Facebook déclare le Hezbollah et la République arabe syrienne « organisations terroristes ». Il ferme les comptes de plusieurs chaînes de télévision dont *Al-Mayadeen* (alors la télévision d'information la plus regardée du monde arabe), *Sama* et *Dunia* (deux télévisions publiques syriennes) et *d'Khbariya* (une chaîne privée syrienne). Simultanément, il met des formateurs à la disposition des jihadistes qui combattent la République arabe syrienne.

À ce sujet, Facebook ne censure pas tous les messages de haine ou de violence. Ainsi, il encourage le compte d'opposants à la Syrie qui récolte des informations (nom, adresse, photo) des nationalistes syriens afin de pouvoir les assassiner.

PROJET POLITIQUE

En 2010, *Nature* publie une étude sur « Une expérience d'influence sociale et de mobilisation politique sur 61 millions de personnes » [9]. Les chercheurs de l'université de Californie montrent que les messages politiques sur Facebook durant l'élection de mi-mandat aux USA ont eu un très important impact non seulement sur les utilisateurs du réseau social, mais aussi sur leurs amis et même sur les amis de leurs amis.

En 2014, Facebook réalise à l'insu de ses abonnés une étude sur « La mise en évidence expérimentale d'un phénomène de contagion émotionnelle de grande ampleur via les réseaux sociaux » [10].

En 2018, Facebook établit un partenariat avec l'Atlantic Council, influent think tank subventionné par l'Otan pour faire « la promotion du leadership et de l'engagement US dans le monde, avec ses alliés ». L'objectif spécifique du partenariat est de garantir « l'utilisation correcte de Facebook dans les élections dans le monde entier, en surveillant la désinformation et l'interférence étrangère, en aidant à éduquer les citoyens et la société civile » [11].

En définitive, en 2020, Facebook s'engage dans la politique coloniale en Afrique avec son projet de câble

2

sous-marin encerclant le continent, 2Africa. Ce réseau reliera les principaux ports, mais ne pénétrera pas dans à l'intérieur des terres [12]. Il s'agit uniquement de desservir les élites qui participent au pillage du continent et l'expédition de ses richesses vers l'Occident.

À l'international, le directeur des relations publiques de Facebook est le libéral-démocrate Nick Clegg. Il fut adjoint du Premier ministre britannique David Cameron. Facebook France, quant à lui, est dirigé par Laurent Solly, ancien chef de cabinet du président Sarkozy, puis n°2 de la chaîne de télévision privée *TF1*. Il est l'époux de Caroline Roux, journaliste vedette de la chaîne de télévision publique *France2*.

Facebook n'est ni au service des Démocrates, ni des Républicains. C'est une société qui défend les intérêts de l'« Empire américain » en utilisant à la fois sa connaissance de ses utilisateurs et les émotions qu'elle propage chez eux.

De ce point de vue, il est particulièrement intéressant qu'en 2017, Mark Zuckerberg ait pensé à devenir président des États-Unis sans avoir à se présenter à l'élection. Il avait constitué une équipe de campagne avant de renoncer. Son plan consistait à s'appuyer sur le Parti démocrate pour destituer le président Donald Trump, puis à se rapprocher du vice-président Mike Pence pour que celui-ci lui cède la place lorsqu'il serait devenu automatiquement président, et enfin de s'appuyer sur les Républicains pour faire démissionner Pence et devenir lui-même président. [13].

ACTION POLITIQUE

En 2008, le candidat Barack Obama s'est appuyé sur l'ancien porte-parole de Facebook, Chris Hughes, directeur de *MyBarackObama.com* (MyBO) et concepteur d'Obama's Online Operation (OOO), pour toucher et mobiliser cinq millions d'électeurs via Facebook [14].

En 2010, Facebook censure Wikileaks, l'association qui révèle les pratiques du Pentagone et porte donc atteinte à l'« Empire américain ».

En 2010-11, la plate-forme, officiellement soutenue par le département d'État US, connaît une explosion à l'occasion des « printemps arabes » au « Moyen-Orient élargi ».

En 2018, Facebook interdit la chaîne de télévision intergouvernementale *TeleSur*, réunissant alors l'Argentine, la Bolivie, Cuba, l'Équateur, l'Uruguay et le Venezuela.

En 2020, Facebook ferme des comptes liés à l'armée française en Centrafrique et au Mali. Celle-ci menait une campagne qui ne correspondait pas à celle du Pentagone.

En 2021, Facebook ferme les comptes des président en exercice d'Ouganda, Yoweri Museveni, et des États-Unis, Donald Trump.

FACEBOOK ET LES MÉDIAS

Une association britannique, Full Fact, a créé une coalition entre les ministères compétents du Royaume-Uni et du Canada d'une part et, d'autre part, des géants de l'information (Facebook, mais aussi Twitter, Alphabet et Reuters), afin de lutter contre la désinformation sur le Net anglophone.

Facebook ne se limite pas à lutter contre les *Fake News*. Il vient de créer un programme, « News Innovation », pour soutenir la presse écrite. Il a déjà été déployé au Canada, en Argentine et au Brésil. Il a signé pour plus de 10 millions de dollars de contrat en se focalisant sur les médias qui soutiennent Justin Trudeau au Canada ou sont hostiles à Alberto Fernandez et Cristina Fernandez de Kirchner en Argentine et à Jair Bolsonaro au Brésil.

L'ADMINISTRATION BIDEN ET FACEBOOK

L'administration Biden s'inquiète —avant la population— de la montée en puissance de Facebook qu'elle perçoit comme un rival. La société fixe ses frontières, fait la police et la justice sur son réseau, émet sa propre monnaie. Elle est certes actuellement au service du Pentagone, mais il ne lui manque qu'une armée pour se transformer en État.

C'est pourquoi l'administration Biden a introduit la lanceuse d'alerte Frances Haugen auprès du *Wall Street Journal*, puis du Sénat. Les débats ont porté sur l'influence délétère de Facebook sur certains enfants. C'est un moyen de remettre le réseau social à sa place sans poser les questions politiques que nous venons d'énumérer.

La seule personne qui, aujourd'hui, pose aux États-Unis la question de l'influence politique des géants du

3

numérique est l'ancien président Donald Trump. Il vient de déposer une plainte contre Twitter qui a déconnecté son compte alors qu'il était encore président en exercice des États-Unis. Monsieur Trump s'appuie sur les confidences de sénateurs démocrates qui se sont vantés d'avoir fait pression sur Twitter. Cela prouve, selon lui, que cette censure n'est pas une décision commerciale, mais politique ; qu'elle viole le 1er amendement de la Constitution US sur la liberté totale d'expression. Ses avocats enfoncent le clou : Twitter n'a jamais censuré les propos violents. Il héberge un compte du gouvernement Taliban d'Afghanistan.

Thierry Meyssan

Renforçons le Réseau Voltaire

Depuis 27 ans le Réseau Voltaire milite pour une pratique de la liberté de pensée, de l'égalité en droits et de la fraternité d'armes. Désormais traduits en plusieurs langues, nous sommes devenus une source d'analyse des Relations internationales utilisée par de nombreux diplomates, militaires, universitaires et journalistes dans le monde.

Nous ne sommes pas seulement des journalistes, mais aussi et surtout des citoyens engagés qui défendons la Charte des Nations Unies et les 10 principes énoncés par les Non-Alignés à Bandung. Nous ne promouvons pas une idéologie ou une vision du monde, mais nous cherchons à développer l'esprit critique de nos lecteurs. Nous privilégions la réflexion sur la croyance, les arguments sur les convictions.

Nous accomplissons un travail considérable malgré les difficultés matérielles et sécuritaires. Nous avons réorganisé notre site Internet en juillet et août pour le rendre lisible depuis des smartphones et beaucoup plus rapide.

À la veille de l'élection présidentielle française, nous avons besoin de votre soutien financier. Participez en

- versant un don de 25 euros
- versant un don de 50 euros
- versant un don de 100 euros
- ou en vous engageant à verser un don de 10 euros par mois

Si vous êtes bilingues et de langue maternelle non française, vous pouvez aussi nous aider en traduisant des articles. Pour cela écrivez-nous ici.

[1] « Fed's Brainard : Facebook's Libra faces 'core set' of regulatory hurdles », Reuters Staff, *Reuters*, December 18, 2019.

[2] « Facebook is rating the trustworthiness of its users on a scale from zero to 1 », Elizabeth Dwoskin, *The Washington Post*, August 21, 2018.

[3] « Facebook Documents Reveal Secret Elite Exempt From Its Rules », Jeff Horwitz », *The Wall Street Journal*, September 14, 2021.

[4] *Mindf*ck : Cambridge Analytica and the Plot to Break America*, Christopher Wylie, Random House (2019). *Targeted : The Cambridge Analytica Whistleblower's Inside Story of How Big Data, Trump, and Facebook Broke Democracy and How It Can Happen Again*, Brittany Kaiser, Harper (2019).

[5] « Comment une cellule secrète de Facebook manipule les opinions publiques », par Shelley Kashl, Traduction Jean-Marc Chicot, *Great Game India* (Inde), *Réseau Voltaire*, 28 décembre 2017.

[6] « Ted Cruz P*Op », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 8 février 2016.

[7] « The great British Brexit robbery : how our democracy was hijacked », Carole Cadwalladr, *The Observer*, May 7, 2017.

[8] « L'œil du Pentagone », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 18 novembre 2002. *Facebook Nation : Total Information Awareness*, Newton Lee, Springer (2012).

[9] « A 61-million-person experiment in social influence and political mobilization », Robert M. Bond, Christopher J. Fariss, Jason J. Jones, Adam D. I. Kramer, Cameron Marlow, Jaime E. Settle & James H. Fowler, *Nature* 489, p. 295-298 (2012). doi:10.1038/nature11421.

[10] « Experimental evidence of massive-scale emotional contagion through social networks », Adam D. I. Kramer, Jamie E. Guillory & Jeffrey T. Hancock, *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America* (PNAS), Vol 111, 824, July 17, 2014.

[11] « Announcing New Election Partnership With the Atlantic Council », Katie Harbath, *Facebook*, May 17, 2018. « U.S. think tank's tiny lab helps Facebook battle fake social media », Joseph Menn, *Reuters*, August 7, 2018. « Facebook's partnership with the Atlantic Council », Kevin Reed, *World Socialist Web Site*, September 8, 2018.

[12] « Facebook encerclé l'Afrique », par Manlio Dimucci, Traduction Mario-Ange Patrizio, *Il Manifesto* (Italie), *Réseau Voltaire*, 16 juin 2020.

[13] « Mark Zuckerberg possible futur président des États-Unis », *Réseau Voltaire*, 3 août 2017.

[14] « The Reason for the Obama Victory : It's the Internet, Stupid », Betsy Schiffman, *Bired*, July 11, 2008. « Obama's Wide Web », Jose Antonio Varga, *The Washington Post*, August 20, 2008. « How Chris Hughes Helped Launch Facebook and the Barack Obama Campaign », Ellen McGirt, *Fast Company*, April 1, 2009.

4

5

Voltairenet.org

Réseau Voltaire

DOCUMENTATION FACEBOOK

PERSONNALITÉS

ET : Zuckerberg, Mark

49 ARTICLES

FRANÇAIS ENGLISH PORTUGUÊS ITALIANO ESPAÑOL عربي DEUTSCH ПУСCKИЙ TÖRKÇE نORSK EAAHNIKA NEDERLANDS

Le pouvoir politique de Facebook par Thierry Meyssan



Paris (France) | 12 octobre 2021 Dans l'imaginaire global, Facebook serait un réseau social responsable qui permet à tous de se connecter confidentiellement tout en censurant des messages contraires aux lois locales. Dans la pratique, il est en tout autrement. Facebook collecte des informations sur vous pour la NSA, censure vos (...) Mark Zuckerberg censure des gouvernements



19 janvier 2021 Facebook, la société de Mark Zuckerberg, est déjà coutumière de la censure des gouvernements. Après avoir fermé des comptes liés à l'armée française en Centrafrique et au Mali, en décembre 2020, et ceux du président en exercice des États-Unis en janvier 2021, elle vient de fermer ceux de l'équipe du président (...) Comment une cellule secrète de Facebook manipule les opinions publiques par Shelley Kasli



Bangalore (Inde) | 28 décembre 2017 Que peuvent bien avoir en commun : l'AfD (Alternative pour l'Allemagne), Rodrigo Duterte, Mauricio Macri, Narendra Modi, Barack Obama, le Parti national écossais et Donald Trump ? Ils ont tous basé leur campagne électorale sur les conseils avisés de Mark Zuckerberg. En s'appuyant sur le cas des (...) Mark Zuckerberg possible futur président des États-Unis



3 août 2017 Le fondateur de Facebook, Mark Zuckerberg (33 ans), pourrait devenir vice-président, puis président des États-Unis en cas de destitution du président Donald Trump. Zuckerberg a déjà successivement employé David Plouffe (conseiller de campagne de Barack Obama en 2008) et Ken Mehlman (conseiller de ...) Facebook contre l'Axe de la Résistance



8 février 2016 Fin janvier 2016, Facebook a clôturé les comptes d'Al-Mayadeen (la télévision d'information la plus regardée du monde arabe), de Sama et Dunia (deux télévisions publiques syriennes) et d'Ikhbariya (une télévision privée syrienne). Puis, Facebook a clôturé tous les comptes individuels comportant une (...) Facebook, instrument de l'impérialisme 2.0



27 juin 2012 Promu comme l'instrument de la « révolution » par les régimes occidentaux, la réalité du site communautaire Facebook est toute autre pour ceux qui sont du mauvais côté de la « démocratie ». En effet, la plateforme relaie depuis plusieurs semaines des pages appelant au lynchage et à l'assassinat de (...) Facebook censure les pages appelant à un soulèvement en Palestine



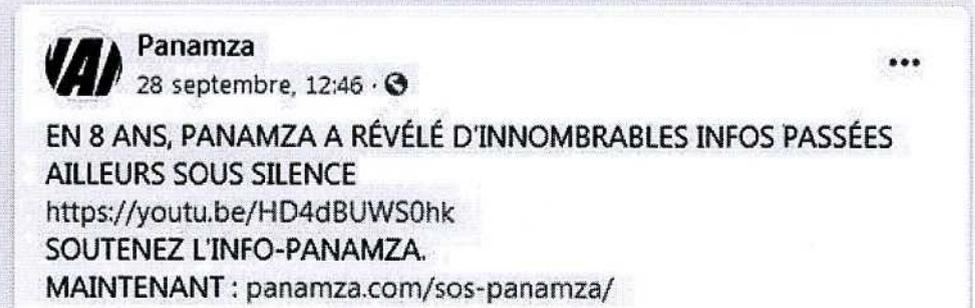
1er avril 2011 Le patron de Facebook, Mark Zuckerberg (photo), a ordonné la suppression de comptes et pages de son réseau social appelant à un soulèvement en Palestine, le 15 mai prochain, anniversaire de la Nakba. Depuis le 6 mars, plusieurs pages Facebook ont appelé à une troisième intifada. Elles ont réunies (...)



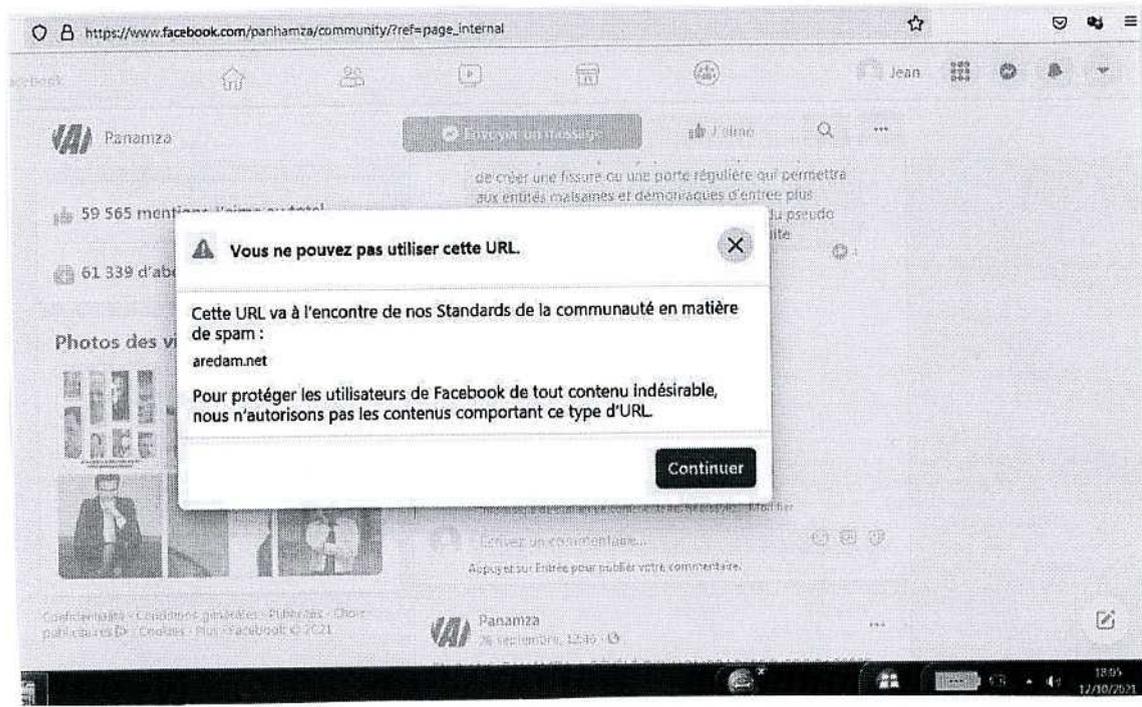
ZUCKERBERG MARK

HTTPS://WWW.VOLTAIRENET.ORG/MOT121194.HTML?LANG=FR

SITE HTTPS://FR-FR.FACEBOOK.COM/PANHAMZA



COPIES D'ÉCRAN DU SITE PANHAMZA EFFECTUÉES LE 12 OCTOBRE 2021



SITE HTTP://AREDAM.NET CENSURÉ PAR ZUCKERBERG MARK SUR LE SITE PANHAMZA, CE DERNIER ÉTANT PRÉSENTÉ COMME ANTI «SIONISTE» ALORS QUE CE SITE A COMME HÉBERGEUR FACEBOOK...